

Michael Morpurgo

Nous sommes heureux de rendre hommage dans ce dernier numéro de l'année 2009 à Michael Morpurgo, grand romancier anglais qui se consacre depuis plus de trente-cinq ans à la littérature pour la jeunesse.

Sur 127 livres publiés en anglais, plus de la moitié ont été traduits par son éditeur attiré en France, Gallimard Jeunesse. Diane Ménard, l'une de ses traductrices régulières, témoigne de cette expérience d'une familiarité troublante.

Dans son pays, Michael Morpurgo est devenu une figure emblématique et sa popularité est immense. Il a d'ailleurs été nommé « Children's Laureate » en 2003. Marie-Hélène Inglin-Routisseau se livre, dans son article, à une analyse de la presse britannique qui nous permet de prendre la mesure de ce succès. Mais ses livres dépassent les frontières et touchent un large public. Quel est le secret de cette portée quasi universelle ?

Michael Morpurgo, dans un texte très personnel, revient sur son enfance et sur ce qui l'a conduit à devenir ce romancier qui sait embarquer son lecteur pour des aventures passionnantes aux quatre coins de la planète tout en l'initiant aux réalités de notre monde. Car c'est un homme de son temps qui a commencé à écrire après la Seconde Guerre mondiale et ses drames. Il ne l'oublie jamais et l'Histoire contemporaine sert de toile de fond à la plupart de ses récits.

Matthieu Letourneux consacre à cette œuvre un article fondateur (sur le plan de la critique) qui en souligne la cohérence et la singularité. Il montre en effet combien celle-ci s'inscrit dans la grande tradition du roman d'aventures – géographique, historique, maritime – tout en renouvelant le genre.

Enfin, si cet écrivain ne manque pas de dénoncer la barbarie des guerres et la violence des rapports sociaux, il sait pourtant, dans chacun de ses romans, ouvrir des espaces de liberté et de reconstruction de soi – des espaces naturels préservés tels la forêt sauvage, la montagne, l'océan ou une île déserte – où ses jeunes héros vont prendre des leçons de vie. Les animaux, domestiques ou sauvages – personnages à part entière – se révèlent aussi des compagnons précieux pour traverser les épreuves.

C'est donc à la fois son formidable talent de « raconteur d'histoires » et son souci de transmettre aux jeunes lecteurs une forme d'optimisme critique qui donne à ses romans – sous leur apparente simplicité – leur souffle particulier.

Un dossier stimulant donc pour commencer l'année 2010.

Annick Lorant-Jolly